

T 550, 9

Bâtard et Blanc-Renard

avait-eu
un-roi a 3 garçons , dont-un pas marié
on-lappelait le-batard . cetait-dit-que
qui
celui---qui---apportait-le merle-blanc
la-belle aux cheveux d'or rajeunissait
de-quinze ans,
la-mule- qui-dun-pas-fait-7 lieues
et-la couronne qui
et rajeunissait de 15 ans aurait
le-royaume — les---voila tous 3 partis
— à-un certain--point-ils-se-separent les 2-frères
ensemble---le-batard---seul — Celui-ci trouve
un---individu mort pas enterré , comment---ça
trop---pauvre — Il--fait--sonner---cloches et-enterrer
va-plus-loin. à toi bâtard
a-toi, blanc renard
Puisque—les---bâtard parlont
Faut-leu---tenir---raison¹
surtout--ne-rachète--jamais---la--chair---humaine !

Il-rachete--ses 2--frères engagés dans--une-ville
part--plus--loin — pour passer un-ruisseau Te
vla-parti chercher le-merle--blanc---et--la-belle
aux cheveux-d'or — Tu-mas-pas obéi — Eh-bien-va
le-merle--est dans cage--bois , Il-ne dira--rien
si te--le-mets dans cage argent-il--flutera
Tu--dem. à lacheter , on-refusera-on-dira-qu'il
te-faut--la-belle---aux cheveux dor — alors tu
diras qu'il---te--faut--la-mule.

arrivé il cogne--au---cha dem--a--dejeuner voit
merle--blanc dans cage en bois disant-rien
Il-se--permet---de--le--mettre---dans argent-il chante

[2] que faites-

On arrive , vous — ? Je-lai mis dans cage-argent.
—ny---touchez pas — voulez--vous--le--vendre — non
à gagner — faut-la-belle aux che dor
quest-entre---jambes du-lion---jetant
flammes à---7---lieues s il--se--veille.
donnez-moi---la-mule---si-vous voulez

¹ Les formulettes ne font pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

—Je--vais---la---chercher — paye--son--dîner —
passe--un--ruisseau , a---toi Bâtard , etc.—

Tu-vas chercher-belle

Tu--mas encore----désobéi — Tu----trouveras
carcasse--de--chevau² a---telle---place enveloppe-la
dans une---serviette---blanche , tu-la-mettras
a-la-place--de--la-belle---pour---que-le-lion-se
réveille-pas — Vlà--un--pont----attache-le-bien
sur--le-ruisseau---p^r--ton--retour . Il arrive
tire-la-belle---pousse---la--tête repart---avec-sa
mule le-lion--se réveille Ils arrivent
au rio a---toi----bâtard = Tu-nas
pas bien attaché----ton--pont---vla-le
lion qui vient . quand----tu-seras
au---chateau----tout---le--monde---sera curieux
Tu---demanderas a faire 3 fois---le--tour
du-chateau----avec---ta---mule--et--le-merle

et-tu-te-sauveras

dans cage----argent — ainsi fait , on-y-consent
et-il--se---sauve , avec--tout — Plus-loin à
toi bâtard , etc. faut--pas racheter-la-chair-humaine
Passant---dans-pays les 2---frères encore-engagés
[3] Il--les rachète encore , la-belle--lui--dit
Tu---oublies ce-que-ta dit le-renard . Ils
partent---donc---tous . arrivés pres du--mineraï³

mais

ils---le-jettent--dedans et-partent seuls . le
roi rajeunissait--pas---la--belle pas-mange
la-mule---le merle---rien⁴ etc

au-mineraï

le-renard----arrive Bâtard---tu-mas
désobéi , prends moi--par--la-queue . a-moitié
du trou , tu-me-fais mal , reprends moi . Il-le
tire . va--chez---ton-père , sous lair dun--pauvre
Tu--iras à la cuisine tu dem. s il y a-mule
à-faire parler , merle à faire--chanter roi-à
rajeunir , etc . mais marié avec-la belle
tu---me---donneras---la---moitié de-ton-1^{er}
enfant — Je-veux---bien . — Il arrive , entre
mange-morceau de-pain , demande--y a-t-il--pas
mule---à--faire rejenner , etc . On-dit cela-au
Roi qui-le--mande , que-le-roi vienne . Il-vient.
Peux tu faire ceci--et--cela ? on-le-mène devant
la-mule , puis devant---merle qui---siffle
le-roi---rajeunit aussitôt puis la-belle qui-lui
saute-au cou-l'embrasse. Elle-dit-cest-pas cel⁵

² Et non de chameau, comme l'a lu P. Delarue.

³ = Trou d'où on tirait le fer, au temps des forges à bois, si nombreuses dans le Nivernais forestier jusqu'au milieu du siècle dernier (P. Delarue)

⁴ = La mule ne parlait pas, le merle ne sifflait pas.

nous

qui-nous a amenés qui a gagnés . Cest-lui--le
Bâtard . on fourre-les 2--autres dans un-puits et
on le marie . Il a un-enfant = il--se--promenait
dans--le--parc quand--il voit le-renard a--toi

bâtard

[4] Ce-que--te--mas promis , Je-le-sais — arrivé,
Il-fait debiller----son enfant , lui tend

prend

le couperet et--lui dit---voilà--la---moitié
ah ! malheureux ! Cest moi que
tu a-fait enterré.

Gagnepain
appris de-la-mère
Gobillot⁶

Transcription

Un roi a trois garçons dont un qu'il avait eu, pas marié. On l'appelait le bâtard.
C'était dit que celui qui apportait le merle blanc qui rajeunissait de quinze ans, la belle
aux cheveux d'or, la mule qui d'un pas fait sept lieues aurait le royaume.

Les voilà tous trois partis. À un certain point, ils se séparent, les deux frères ensemble,
le bâtard seul. Celui-ci trouve un individu mort, pas enterré.

— Comment ça ?

— Trop pauvre.

Il fait sonner les cloches et [le fait] enterrer ; il va plus loin.

— À toi, Bâtard

— À toi, Blanc Renard

— *Puisque les bâtards parlent
Faut leur tenir raison⁷*

Surtout ne rachète jamais la chair humaine !

Il achète ses frères engagés dans une ville, part plus loin. Pour passer un ruisseau :

⁵ La fin du mot n'est pas lisible. Il semble que M. ait écrit cela ou celui (pour ceux-là).

⁶ Noté au crayon dans un cartouche sous le conte Il s'agit sans doute de la mère Gobillot de Beaumont-la-Ferrière].

⁷

Les formulettes ne font pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

— Te v'là parti chercher le merle blanc et la belle aux cheveux d'or. Tu m'as pas obéi. Eh bien ! va ; le merle est dans une cage [en] bois. Il ne dira rien. Si te le mets dans une cage [d']argent, il flûtera. Tu demanderas à l'acheter ; on refusera, on dira qu'il te faut la belle aux cheveux d'or. Alors tu diras qu'il te faut la mule.

Arrivé, il cogne au château, demande à déjeuner, voit le merle blanc dans une cage en bois, disant rien. Il se permet de le mettre dans [une cage d']argent : il chante. [2] On arrive :

— Que faites-vous ?

— Je l'ai mis dans une cage [d']argent.

— N'y touchez pas.

— Voulez-vous le vendre ?

— Non, à gagner : faut la belle aux cheveux d'or qu'est entre les jambes du lion, jetant flammes à sept lieues, s'il se réveille.

— Donnez-moi la mule, si vous voulez.

— Je vais la chercher.

Il paye son dîner ; passe un ruisseau :

— À toi, *bâtard*, etc.

Tu vas chercher belle. Tu m'as encore désobéi. Tu trouveras une carcasse de cheveu⁸ à telle place, enveloppe-la dans une serviette blanche, tu la mettras à la place de la belle pour que le lion se réveille pas. V'là un pont, attache-le bien sur le ruisseau pour ton retour.

Il arrive, tire la belle, pousse la tête [du lion], repart avec sa mule. Le lion se réveille. Ils arrivent au rio.

— À toi, *bâtard*...

Tu n'as pas bien attaché ton pont. V'là le lion qui vient. Quand tu seras au château, tout le monde sera curieux. Tu demanderas à faire trois fois le tour du château avec ta mule et le merle blanc dans [la] cage [d']argent et tu te sauveras.

Ainsi fait. On y consent et il se sauve avec tout.

Plus loin :

— À toi, *bâtard*, etc.

Faut pas racheter la chair humaine.

Passant dans [un] pays [où] les deux frères [sont] encore engagés, [3] il les rachète encore. La belle lui dit :

— Tu oublies ce que t'a dit le renard !

Ils partent donc tous. Arrivés près du *mineraï*⁹, ils le jettent dedans et partent seuls.

[.....]

Mais le roi rajeunissait pas. La belle [ne mangeait pas]¹⁰, la mule, le merle¹¹, etc.

⁸ Et non de chameau, comme l'a lu P. Delarue.

⁹ = Trou d'où on tirait le fer, au temps des forges à bois, si nombreuses dans le Nivernais forestier jusqu'au milieu du siècle dernier (P. Delarue)

¹⁰ Ms : la belle pas mange.

¹¹ Mot illisible. = La mule ne parlait pas, le merle ne sifflait pas.

Le renard arrive au minerais :

— Bâtard, tu m'as désobéi, prends-moi par la queue.

À [la] moitié du trou :

— Tu me fais mal ! Reprends-moi !

Il le tire.

— Va chez ton père, sous l'air d'un pauvre. Tu iras à la cuisine, tu demanderas s'il y a mule à faire parler, merle à faire chanter, roi à rajeunir, etc. Mais marié avec la belle, tu me donneras la moitié de ton premier enfant.

— Je veux bien.

Il arrive, entre, mange un morceau de pain, demande :

— Y a-t-il pas mule à faire *rejenner* ? etc.

On dit cela au roi qui le mande.

— Que le roi vienne !

Il vient.

— Peux-tu faire ceci et cela ?

On le mène devant la mule, puis devant le merle qui siffle. Le roi rajeunit aussitôt, puis la belle qui lui saute au cou, l'embrasse. Elle dit :

— C'est pas ceux qui nous a amenés qui nous a gagnés. C'est lui, le Bâtard.

On fourre les deux autres dans un puits et on le marie.

Il a un enfant.

Il se promenait dans le parc quand il voit le renard :

— À toi, bâtard [...]

Ce que tu m'as promis.

— Je le sais.

Arrivé, il fait débiller son enfant, prend le couperet et lui dit :

— Voilà la moitié !

— Ah ! malheureux ! C'est moi que tu as fait enterrer.

Recueilli s.l.n.d. auprès de [Charles] Gagnepain¹², [né à Bulcy en 1829], [É.C. : né le 2 mai 1829 à Bulcy, journalier, marié à La Charité-sur-Loire le 2 juin 1862 avec Jeanne Pillard, née le 17 novembre 1828 à Garchy, domestique ; résidant à Pougues-les-Eaux et jardinier lors du recensement de 1896]. Titre original : À toi, bâtard, à toi, blanc Renard¹³. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Gagnepain/1 (1-4).

Marque de transcription de P. Delarue. Fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 265.

Catalogue, II, n° 9, version C, p. 353.

¹² Millien a noté au crayon dans un cartouche sous le conte : Gagnepain. Appris de la mère Gobillot [de Beaumont-la-Ferrière].

¹³ Écrit à la plume, en travers du f. 4. Trait et en dessous: Gagnepain.